

LES ODYSSEES

L'affaire du collier de la reine

École Antoine de Saint-Exupéry – Saint-Brice-sous-Forêt – CM2 M. Gall

Un bon matin, alors que notre classe se promenait, nous croisâmes Laure qui promenait son chien. Soudain, des voleurs arrivèrent et lui prirent son collier. Elle criait, elle avait peur. L'un d'entre nous attrapa le collier des bras d'un voleur qui passait près de nous.

Nous rendîmes son bijou à Laure et elle nous invita chez Happy Nouilles où elle nous dit que cette histoire lui faisait penser au collier de Marie-Antoinette qui avait été volé après une escroquerie impressionnante. Elle ne savait d'ailleurs pas ce qu'était devenu le collier. Alors elle nous chargea de mener l'enquête pour l'une de ses Odyssées et de fouiller les bas-fonds de l'Histoire. Nous acceptâmes volontiers et nous découvrîmes tant et tant.

Nous sommes en 1770. Marie-Antoinette, l'Autrichienne, arrive en France pour son mariage arrangé avec le dauphin Louis XVI. Elle a 14 ans et elle est accueillie par l'évêque Louis de Rohan. Cet homme, qui n'est pas encore cardinal, rêve de devenir premier ministre du royaume. Mais c'est un homme naïf ! Marie-Antoinette doit se séparer de tout ce qui vient d'Autriche, vêtements, bijoux et même son petit chien qu'elle adore et qu'on lui confisque. Elle parle mal français et a bien du mal à communiquer avec les gens de la cour.

Le jour du mariage, un grave accident se produit à Paris. Un feu d'artifice enflamme un bâtiment. Lorsque les pompiers arrivent, ils ne parviennent pas à passer car la foule essaye de fuir l'incendie. 132 personnes n'échappent pas aux flammes, à la fumée et au piétinement. Ce début de règne commence par un mauvais présage.

Dans les années qui suivent, l'évêque de Rohan, qui a beaucoup de dettes à rembourser, rencontre Cagliostro. Ce dernier se fait passer pour un magicien qui peut changer les métaux en or, raconte qu'il a dîné avec Henri IV et qu'il a vécu au temps des pharaons.

Pendant ce temps, Marie-Antoinette est très mal à l'aise à Versailles. Elle préfère vivre dans le Petit Trianon avec ses amis. Elle dépense énormément d'argent en robes, en perruques ou encore en chaussures. Beaucoup de Français la détestent.

En 1784, Jeanne de la Motte a 28 ans. Elle est la dernière des Valois et la descendante d'Henri II. Elle a perdu sa richesse et est bien déterminée à la récupérer... Menteuse, voleuse, arnaqueuse ! Elle fera tout pour regagner l'honneur de sa famille.

Elle veut se servir du cardinal de Rohan pour retrouver sa richesse en commençant à raconter dans tout le royaume qu'elle est une amie de Marie-Antoinette. Jeanne conseille au cardinal d'envoyer des lettres à la reine pour se faire pardonner les mauvaises relations qu'il a avec Marie-Thérèse, la mère de Marie-Antoinette. Depuis, la reine a écarté le cardinal de son entourage. En réalité, Jeanne donne les lettres à son amant, Louis Rétaux de Villette. C'est lui qui répondra, sous la dictée de Jeanne, à la place de la reine, car il a une belle écriture.

Le cardinal aimerait rencontrer Marie-Antoinette pour se réconcilier en personne avec elle. Jeanne, très embêtée, décide de se servir de Nicole Le Guay, une jeune femme ressemblant énormément à la reine.

Le 10 août, grâce aux fausses lettres de Jeanne de la Motte, le cardinal attend impatiemment la reine au Bosquet de Venus. Il est 23h, il fait sombre, le sosie arrive prudemment, caché dans l'ombre, un voile sur le visage, une lettre et une rose à la main, accompagné de Jeanne. Le sosie s'adresse au cardinal et lui dit : « Vous savez pourquoi vous êtes ici... Tout est oublié... ». Le cardinal est émerveillé et persuadé d'être pardonné.

Quelques temps plus tard, Jeanne de la Motte envoie une lettre signée par Marie-Antoinette au cardinal disant que la reine aimerait qu'il achète un collier d'une grande valeur.

Ce collier avait été commandé par Louis XV pour sa maîtresse Jeanne du Barry mais il a été terminé après la mort du roi. Louis XVI avait imaginé offrir le collier à sa femme qui le refusa en affirmant que c'était bien trop cher et qu'il valait mieux construire un navire de guerre pour ce prix. Marie-Antoinette aime les colliers légers et celui qu'on veut lui acheter n'était pas à la mode. Et puis, il n'a pas été fait pour elle !

Le bijou pèse 2 kg, possède 647 diamants et pierres précieuses et coûte 1 million 600 mille livres. Jeanne dit au cardinal que s'il achète le collier, la reine lui promet de réaliser son rêve : être premier ministre. Rohan accepte immédiatement son offre. Il demande conseil à Cagliostro qui lui propose d'acheter le collier.

Le 1er février 1785, Rohan propose de payer en quatre fois. Une fois le collier acheté, Marie-Antoinette s'engage à rembourser Rohan.

Quand le cardinal a le collier entre les mains, il le donne à Jeanne de la Motte qui doit le remettre à Marie-Antoinette. Mais les escrocs s'emparent du bijou. Ils mettent deux heures à retirer tous les petits diamants un par un. Ils sont tellement pressés et excités qu'ils en abîment quelques-uns à cause des pinces qu'ils ne savent pas manipuler. Tant pis ! Il y a plein d'autres diamants en bon état ! Ils décident de les vendre à des bijoutiers parisiens mais l'un d'eux prévient le préfet de police. Une perquisition est menée mais on ne trouve rien.

Jeanne envoie alors son mari à Londres pour vendre les diamants. Nicolas de la Motte parvient finalement à les écluser, mais moins cher que prévu. Il gagne tout de même 600.000 livres. Jeanne dépense tout cet argent dans des robes, des chapeaux et achète même un château dans sa province.

Les problèmes commencent lorsque le cardinal ne reçoit pas l'argent de la première échéance. Les joailliers sont reçus chez la reine qui apprend qu'on a utilisé son nom pour acheter le collier. Marie-Antoinette pense que Rohan est coupable. Le pauvre ! Il n'a rien vu venir !

Le 15 août 1785, Louis XVI convoque le cardinal. Celui-ci est persuadé qu'il va devenir premier ministre. Enfin ! Le cardinal tombe de très très haut en apprenant qu'il ne réalisera jamais son rêve puisqu'il va en fait être jeté en prison à la Bastille. Son arrestation se déroule devant toute la cour. C'est pour lui une honte, une humiliation !

Le 20 août, la police parvient à arrêter Jeanne de la Motte mais son mari, Nicolas de la Motte, s'enfuit en Angleterre et son amant, Rétaux de Villette, en Suisse. À son jugement, la menteuse rejette toute la faute sur Cagliostro qui est arrêté avec sa femme.

La reine demande au roi de rendre l'affaire publique. Rohan comprend enfin qu'il s'est fait dupé ! Il se défend en affirmant qu'il a été manipulé et qu'il voulait plaire à la reine, quand Jeanne, elle, bat son record de mensonge en disant qu'elle n'a « jamais » entendu parler de cette histoire.

Cagliostro fait comme d'habitude, il dit n'importe quoi mais il accuse Jeanne de la Motte. Rétaux de Villette avoue tout et dit qu'il a juste écrit les lettres sous la dictée de Jeanne. Le cardinal accuse lui aussi madame de la Motte.

Le 31 mai 1786, le verdict tombe : le cardinal est jugé non coupable et il est acquitté, tout comme Nicole Le Guay. Rétaux de Villette est déclaré coupable et banni. Cagliostro, bien défendu par son avocat, est acquitté. La soi-disant comtesse est déclarée coupable et condamnée à être fustigée, marquée au fer rouge d'un V qui veut dire voleuse. Cependant, lors de la flétrissure, Jeanne est tellement agitée et nerveuse que son bourreau lui applique le fer sur la poitrine au lieu de l'épaule. Elle est ensuite condamnée à être enfermée à perpétuité à la maison de correction de la Salpêtrière.

Marie-Antoinette n'est pas satisfaite de la libération du cardinal car elle s'est trompée, et une reine qui se trompe, c'est très mal vu. Ça fait perdre du pouvoir. Le cardinal démissionne de sa charge de grand aumônier puis Louis XVI le condamne à l'exil alors qu'il n'a pas le droit. Rohan passe trois mois en Auvergne avant de vivre en Alsace puis en Allemagne.

Jeanne de la motte s'enfuit de prison en juin et part à Londres où elle publie ses mémoires, racontant ses fausses relations avec Marie-Antoinette. Un jour, alors qu'on frappe à sa porte, Jeanne prend peur qu'on vienne l'arrêter. En réalité, c'était plus probablement des créanciers qui venait chercher leur argent. Elle saute par la fenêtre de sa chambre d'hôtel et se casse les jambes. Elle décède peu après, le 23 août 1791.

Cette histoire aura des conséquences : Marie-Antoinette est détestée par le peuple parisien, de nombreuses calomnies courent sur ses présupposées infidélités, notamment avec le jeune officier suédois, Axel de Fersen. Cette colère ne calmera pas la Révolution française qui a commencé en 1789. Au contraire !

Et voilà, Laure, on ne reverra jamais le collier. Heureusement qu'on a sauvé le tien...